

HANDEL I HEROIC PSYCHO

LÉOPOLD GILLOOTS-LAFORGE I Contre-ténor PAUL MONTAG | Pianiste

Voyage au royaume de tous les désirs et de toutes les jalousies, celui des héros handéliens de l'ombre, figures fugaces de l'inconstance restées à mi-chemin entre lumière et légende noire. Ce programme s'identifie par la force théâtrale des héros qui le composent et se veut particulièrement riche en contrastes, naviguant de la plus grande douceur à la virtuosité la plus ardente.

PROGRAMME



1h30 — de préférence en deux parties

PREMIÈRE PARTIE

ADMETO Ballo di larve

Orride larve... Chiudetevi miei lumi (Admeto)

ORLANDO Fammi combattere (Orlando)

PARTENOPE Rosmira, O Dio Rosmira... Sento amor (Arsace)

Combattono il mio core... Furibondo spira il vento (Arsace)

Battaglia

Ch'io parta ? (Arsace)

SECONDE PARTIE

LISZT/HANDEL Transcription de la Sarabande et Chaconne d'Almira

FARAMONDO Voglio che mora (Gernando)

AMADIGI Pena tiranna (Dardano)

RINALDO Battaglia

RODELINDA Vivi tiranno (Bertarido)

AU ROYAUME DE L'ANTI-HÉROS

L'œuvre scénique de Handel, forte de ses quarante opéras, est considérée aujourd'hui comme l'une des plus innovantes et abouties de son temps. Dans cette période où règnent en maîtres les castrats et les rigides codes de l'opéra seria, les héros et leurs ennemis s'affrontent inlassablement dans les âpres batailles des passions, souvent source d'un manichéisme prédominant accepté par l'ensemble des librettistes et des compositeurs.

Handel développera le genre de l'opéra seria depuis Londres d'une manière tout à fait personnelle et singulière. Ses héros peu enclins à l'académisme se reconnaissent à leurs **nombreux contrastes internes** et à leurs destinées aussi singulières que tumultueuses.

Si tous se rejoignent dans la désespérante quête de l'amour, c'est de manières bien différentes qu'ils tenteront d'accomplir leur geste. En s'inspirant des poèmes épiques latins et de la tragédie grecque, Handel a pu développer une palette de personnages extrêmement riche venue d'univers fondamentalement différents.

Le génie d'Handel se manifeste d'autant plus qu'il a su donner au caractère puissant de ses personnages une unicité musicale immédiatement identifiable, rendant chaque personnage évident dans sa singularité.

HANDEL AU PIANO?

Fort d'une expressivité poussée à son maximum, un programme mettant en premier plan la richesse des contrastes orchestraux de la musique d'Handel a vite rendu nécessaire l'utilisation du piano pour répondre au mieux à la richesse des inflexions de la partition.

En assumant pleinement ce choix, nous voulons donner à ce programme **une dimension la plus orchestrale possible**, dans toute sa variété de couleurs et de nuances dans le cadre d'une formation en duo.

Les réductions d'orchestre ont fait l'objet d'un long travail de fond et ont été entièrement repensées et réécrites par les artistes.

En choisissant d'ajouter à notre programme la transcription de la Sarabande et Chaconne de *Almira* de Liszt, nous voulons illustrer et rendre hommage aux contemporains d'Handel, pianistes et compositeurs, qui ont su faire valoir sa musique sur un instrument qui, s'il ne lui était pas familier, deviendra l'un des plus grands acteurs de la diffusion de sa musique.

PERSONNAGES

ADMETO

Dans une salle de son palais, dominée par une statue du dieu Apollon, le roi Admeto di Thessalia gît mourant, tourmenté par de terribles rêves. (Chiudete miei lumi) Sa femme Alceste prie Apollon d'épargner sa vie. La statue lui parle et l'informe qu'Admetus vivra si l'un de ses proches décide de mourir à sa place. Alceste accepte de se sacrifier pour son mari. Admeto, une fois guéri, comprend qu'il a été précédemment trompé par un enchantement et qu'il aurait dû épouser Antigone. Mais Alceste revenue du royaume des morts par l'aide d'Hercule refuse de s'être sacrifiée pour être remplacé par une autre femme. Admeto doit choisir.

ORLANDO

Le noble chevalier Orlando nourrit une passion obsédante pour Angelica et a renoncé à mener la vie de paladin en se convainquant que la gloire est plus grande dans la recherche de l'amour. Mais Angelica ne porte que le prince Medoro en son cœur et, effrayée par la brutalité d'Orlando, feint d'en être amoureuse pour mieux l'apaiser. Elle l'envoie vaincre des monstres pour s'échapper dès que possible avec Medoro. (Fammi combattere) Héros vaincu par sa propre passion et cédant à la folie meurtrière, Orlando ne doit son salut que par l'entremise de l'action magique de son maître Zoroastro.

ARSACE (Partenope)

Le prince de Corinthe, Arsace, a rejoint la reine Partenope dans le royaume de Naples. Tous deux se languissent dans une parfaite idylle amoureuse. C'est sans compter la venue inopportune de son ancienne fiancée, Rosmira, la Princesse de Crête, déguisée en homme et que Arsace venait d'abandonner pour Partenope. Le prince se révèle incapable de choisir entre ses deux amours. (Sento amor con novi dardi)

Rosmira face à la preuve répétée de l'inconstance de son amant décide de se venger en lui faisant vivre l'enfer (Furibondo spira il vento) ainsi qu'en lui imposant toutes sortes de défis émotionnels. (Ch'io parta?)

GERNANDO (Faramondo)

Au temps des Mérovingiens, trois royaumes s'affrontent: celui des Francs, des Suèves et celui des Cimbres. Gernando, le roi des Suèves, détient prisonnier Rosimonda, la fille du roi des Cimbres, Gustavo. Celui-ci, après la mort sur le champ de bataille de l'un de ses fils, a mis à prix la tête de Faramondo, roi des Francs en promettant à son futur assassin la main de sa fille captive. Faramondo réussit à s'introduire avec son armée dans le royaume de Gernando pour lui dérober Rosimonda. Mais le roi Gernando, également ennemi de Gustavo, a bien l'intention de garder Rosimonda pour lui, et promet la mort prochaine de Faramondo. (Voglio che mora, si !)

DARDANO (Amadigi di Gaula)

Amadigi vit avec la princesse Oriana un amour partagé. Mais cette double inclination est fort mal vue par deux jaloux qui entendent bien contrarier cette idylle : la magicienne Melissa, elle-même éprise d'Amadigi, et le prince de Thrace, Dardano, amoureux éconduit d'Oriana. Ceux-ci comprenant que leurs chances sont bien minces décident d'utiliser la sorcellerie pour aboutir à leur fin. Après l'une des plus célèbres scène de désespoir de l'opéra handélien (Pena tiranna), Melissa donne alors à Dardano l'apparence d'Amadigi afin d'abuser Oriana. Celle-ci suit Dardano, ayant reçu les traits d'Amadigi, afin d'implorer son pardon et tenter de le reconquérir.

BERTARIDO (Rodelinda)

Bertarido, roi des Lombards voit son trône usurpé par le duc Grimoaldo. Passant pour mort, celui-ci prépare son retour, alors que sa femme Rodelinda est contrainte d'accepter la main de l'usurpateur Grimoaldo qui menace, si elle refuse, de tuer son fils. Bertarido se croit un moment trahi par Rodelinda, mais lorsque la fidélité de celle-ci lui apparaît, il réussit à déjouer l'ensemble des pièges menés contre lui et à retrouver son épouse et son trône. Bertarido est par essence l'inverse de l'antihéros : il incarne la vertu, l'honneur et le courage. En terminant notre programme par son air le plus célèbre, (Vivi, tiranno!) nous faisons un clin d'oeil au lieto in fine, si cher à l'époque du compositeur, et s'imposant comme une résolution éclairée et joyeuse des passions développées par le livret.

LÉOPOLD GILLOOTS-LAFORGE



Léopold Gilloots-Laforge est lauréat de plusieurs concours : le concours international d'Art lyrique jeunes espoirs de l'Opéra Grand Avignon (Prix de l'Avant-Scène opéra de Neuchâtel, 2019 ainsi que le prix de la banque Chaix, 2016) ; le concours international Jeunes Talents de Normandie (Lauréat de la catégorie "Excellence", 2019) ; le concours international d'Art Lyrique de la ville de Marmande (Prix Jeune espoir, 2018) ; le concours international d'Art Lyrique de la ville de Bordeaux (Prix Jeune espoir, 2018) ; le concours international d'Art Lyrique d'Arles (Deuxième prix homme ainsi que le prix du Centre Français de Promotion Lyrique, 2017).

Léopold a pu travailler avec des artistes de renom, tels les chefs Roland Hayrabedian, Joël Suhubiette, Catherine Simonpietri, Benoit Haller, François Bazola, Victor Jacob et Alexis Duffaure; les metteurs en scène François de Carpentries, Karine Van Hercke, Catherine Dune et Didier Girauldon; les compositeurs Denis Levaillant, Bruno Ducol et Caroline Marçot; le claveciniste Stéphane Béchy et la pianofortiste Laure Colladant.

En 2019 il fait ses débuts au Grand Théâtre de Tours dans l'Enchanteresse de Didon et Énée d'Henry Purcell, dirigé par François Bazola, et à l'Opéra national de Montpellier en 2019, dans un récital consacré à WA. Mozart, dirigé par Victor Jacob. Il débute également à l'Opéra de Massy, à l'occasion de la création de plusieurs productions, dont Masculin/Féminin; Mozart, ça vous chante ? et Offenbach, le bus opérette, créés par la metteure en scène Frédérique Lombart et dirigés par Franck Chastrusse-Colombier.

Léopold est formé depuis 2015 par la soprano Sophie Hervé. Il a achevé sa formation chorale en intégrant pendant deux ans la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, dirigée durant cette période par Lionel Sow. Il a également pu participer aux masterclasses de Margreet Hönig, Anne le Bozec, Semjon Skigin. Au sein de cette formation il a l'occasion de chanter sous la direction de Gustavo Dudamel, Sir Roger Norrington et Patrick Fournillier.

PAUL MONTAG



« Envoûtantes, son énergie et sa délicatesse n'ont d'égales que sa maîtrise technique... La grâce de son doigté et le charme de sa musicalité ensorcèlent ». (Forum Opéra)

« S'il y avait un disque de piano d'Hindemith comparable, ce serait celui de Sviatoslav Richter... D'une hauteur et d'une poésie qu'on retrouve ici ». (*Classica*)

Personnalité atypique aux multiples facettes, le pianiste Paul Montag s'est produit depuis son enfance sur les plus grandes scènes à travers l'Europe, les États-Unis, le Canada, l'Asie et le Maghreb. Il est l'un des rares pianistes

contemporains à avoir eu le privilège de se produire à plusieurs reprises à Salzbourg sur le pianoforte original de W.A. Mozart.

Sa discographie unanimement reconnue par la presse spécialisée (Choc de Classica, 5 Diapasons...) comprend : la musique de jeunesse pour piano de Paul Hindemith, la musique pour piano de Claude Debussy, « On Tour » avec Raphaël Sévère, l'intégrale des mélodies d'Albert Roussel, ainsi que les mélodies de Félicien David.

Professeur au Conservatoire de Paris et à l'École Normale de Musique de Paris, Paul Montag a été initié au piano dès l'âge de 4 ans. À 13 ans, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jean-François Heisser puis se perfectionne auprès de Christian Ivaldi à l'École Normale de Musique de Paris et reçoit notamment les conseils de Jean-Claude Pennetier et Paul Badura-Skoda.

Lauréat de la fondation Cziffra et du prix Charles Oulmont de la Fondation de France, il se passionne aussi bien par le répertoire de soliste que par la musique de chambre et vocale, il a partagé les scènes avec de nombreux partenaires parmi lesquels Pumeza Matshikiza, Rolando Villazon, Karine Deshayes, Henri Demarquette... Et Raphaël Sévère avec qui il forme un duo depuis plusieurs années.

C'est toujours la passion qui anime ce motard, épicurien reconnu, lorsqu'il collabore comme chroniqueur pour différents médias dont le magazine *Pianiste* ou bien encore en qualité de photographe.

CONTACT DE DIFFUSION



Sophie DUFFAUT - LIMELIGHT ARTISTS

Mail:

sophie.duffaut@limelightartists.com

Tél: +336 01 13 70 65